

dossier Kubla Muzito nie et avance la thèse du complot politique

Alors que le bourgmestre de Waterloo, fraîchement sorti de la prison de Saint-Gilles, a repris ses quartiers sans pour autant reprendre ses activités politiques (lire ci-contre), au Congo, la presse commence à s'intéresser au dossier Kubla-Duferco. Surtout à l'implication présumée, dans cette nébuleuse histoire de gros sous et de corruption sur fond de société d'exploitation de jeux de hasard et de loterie, de l'ex-Premier ministre congolais, Adolphe Muzito.

Or, à ce jour, Adolphe Muzito n'a pas encore été invité à s'expliquer sur ses relations avec Serge Kubla ou la société Duferco, ni auprès des autorités congolaises, ni auprès de la justice belge. En fait, personne ne lui a encore posé la moindre question au sujet de son éventuelle implication, ou celle de son épouse, dans ce dossier. Au parquet fédéral, on confirme qu'il ne fait pas partie des personnes qui ont déjà été auditionnées dans ce dossier. « *Mais c'est normal. La justice belge doit, via une demande d'entraide juridique, se mettre en contact avec la justice congolaise et tout cela prend du temps* », justifie-t-on.

C'est par l'intermédiaire d'un membre de sa famille qu'Adolphe Muzito nous a exposé sa ligne de défense, si toutefois il doit en adopter une, dans le dossier de corruption dans lequel son nom figure à côté de celui de Serge Kubla. « *Je ne suis lié à Kubla et à Duferco ni de près, ni de loin* », dit-il en substance.

« *Ça l'agace et ça lui porte préjudice sur le plan politique. Tout ce qui est dit dans cette affaire est faux, archifaux. Il n'a jamais reçu de dessous de table de la part de Duferco. On cherche uniquement à lui mettre des bâtons dans les roues en vue des élections, s'indigne notre interlocuteur. Il n'a jamais rencontré Monsieur Kubla. Et sa femme ne s'est jamais rendue au Président. Elle est allée en tout et pour tout deux fois à Bruxelles et n'a*

jamais mis les pieds dans cet hôtel. D'ailleurs, nous aimerions savoir de quels éléments dispose la justice pour affirmer que la remise de cette enveloppe contenant 20.000 euros a bien eu lieu. A-t-on seulement mis la main sur les images filmées par les caméras de l'hôtel pour vérifier qu'il s'agissait bien de Madame Muzito ? »

Au parquet fédéral, on refuse de préciser si la justice belge a effectivement en sa possession des images ou d'autres éléments prouvant la tractation financière ou non.

L'entourage d'Adolphe Muzito, lui, avance une théorie pour le moins... inattendue. Serge Kubla n'aurait pas remis l'enveloppe à Madame Muzito, en vue de favoriser la conclusion d'une affaire pour le compte de Duferco (ou en guise d'acompte pour le paiement d'une facture comme le soutient le bourgmestre de Waterloo) et permettre ainsi à la société de profiter d'une ouverture pour s'implanter en RDC... mais à un sosie. « *Ici, les gens font des magouilles, vous savez. Et il est tout à fait imaginable que*

quelqu'un d'autre se soit présenté à sa place ». Une version que soutenait déjà mercredi dans nos colonnes l'avocat de Chantal Muzito (*Le Soir* de mercredi).

Une théorie complotiste que relayent certains médias congolais tandis que d'autres préfèrent déterrer quelques cadavres. « *On se rappellera qu'en avril 2010, le député Jean-Lucien Bussa avait adressé au Parlement une question orale au Premier ministre Adolphe Muzito. Il a motivé son action par des questions relatives à la mauvaise gouvernance, à la corruption et à l'enrichissement illégitime* », rappelle le site de l'Agence d'Information d'Afrique Centrale tandis que d'autres médias évoquent sans détour une affaire de corruption impliquant « à nouveau » Muzito.

Les auditions qui seront menées en Belgique dans les prochains jours dans le cadre de ce dossier devraient permettre à la justice d'y voir plus clair. Vendredi néanmoins, aucune nouvelle inculpation n'était annoncée par le parquet fédéral. Du côté des avocats de Serge Kubla, enfin, on prévoit, outre le suivi de l'enquête, de s'atteler à « *rétablir la réputation de celui-ci* »... ■

LUDIVINE PONCIAU

POLITIQUE**Un avenir
toujours incertain**

Serge Kubla, qui reste inculpé de corruption, « *n'a pas encore pris de décision quant à son avenir politique* », a-t-il fait savoir vendredi par l'intermédiaire de son avocat Denis Bosquet.

Le bourgmestre de Waterloo « *doit à cet égard prendre conseil*, dit le communiqué transmis à l'agence Belga. *Il le fera dans les jours à venir sans pouvoir préciser à ce stade un délai précis.* »

Vendredi matin, c'est donc Yves Vander Cruysen, désigné provisoirement bourgmestre faisant fonction, qui a présidé le collège communal de Waterloo. Serge Kubla remercie « *vivement l'ensemble des très nombreux auteurs des marques de soutien qu'il a reçues et continue de recevoir à l'occasion de ces moments difficiles* », ajoute-t-il.

B.